

L'HERMINE

Numéro 121

Décembre 2002

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'Histoire naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août.

Prochain délai
réactionnel :
15 janvier 2003

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Mardi 10 décembre à 20h

Verbois : ne pas s'endormir sur nos lauriers...

Denis Landenbergue

24 ans. Il aura fallu une (im)patience de 24 ans pour aboutir enfin, le 6 avril 2001, à l'inauguration officielle de la réserve des Teppes de Verbois.

Avec la distance (en temps écoulé depuis cette inauguration, mais aussi en nombre de kilomètres depuis ma récente "émigration" en terres vaudoises), et alors qu'en avril de l'an passé, tout pouvait paraître comme un aboutissement total, le moment est venu de jeter un coup d'oeil à "ce qu'il reste encore à faire".

Mettre en oeuvre (sans perdre de temps en innombrables séances de consultations ou en mandats supplémentaires d'études complémentaires) la gestion des milieux restaurés, avant que la réserve ne devienne méconnaissable, envahie par un manteau de saules, peupliers et autres robinières sans intérêt : plus on attendra, plus cela pourrait coûter cher. Terminer le travail entamé à l'embouchure de l'Allondon, pour en faire un delta digne de ce nom (succédant au "demi-delta" déjà réalisé, dans un geste remarquable de "compromis à la Genevoise"). Concrétiser - d'ici aux prochaines élections cantonales, par exemple - une véritable structure d'information du public sur les valeurs du complexe Verbois - Moulin-de-Vert - Allondon. "Faire quelque chose" (sans attendre dix ans de plus) des remblais qui subsistent en amont, actuellement promis à l'agriculture, mais sait-on jamais... Bon, je m'arrête ici pour le moment.

Mises à part les Teppes, Verbois c'est aussi une colonie de sternes pierregarins qui a passé cette année le cap des 50 couples nicheurs (sur 40 m²), et qui ne demande qu'à pouvoir s'étendre : à Verbois bien sûr, mais aussi ailleurs dans le canton.

"Last but not least", Verbois s'inscrit dans le périmètre d'un "Site Ramsar", ou "zone humide d'importance internationale" reconnue par la Convention du même nom. C'est l'occasion de faire le point sur l'évolution de ce vénérable traité dont la 8ème Conférence des Parties Contractantes vient d'avoir lieu en Espagne. Créé en 1971 à l'initiative d'une "poignée" d'utopistes visionnaires, il avait entre autres "inventé" le concept développement durable bien avant que le Sommet de Rio ne lui donne ses lettres de noblesse en 1992.

DL



La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Hommage à Jacques Burnier



Nous n'avons pu connaître que tardivement le docteur Jacques Burnier, les castors nageaient déjà librement dans la Versoix et les séances de la société de Zoologie, qu'il avait co-fondée à l'époque, battaient leur plein.

Il avait déjà sillonné l'Europe, avec d'illustres compagnons, en quête de nature sauvage, consigné minutieusement ses observations dans ses carnets et publié de nombreux articles dans les revues ornithologiques.

Ce n'est pas un hommage au pionnier, ni au monument naturaliste qu'il était, que nous aimerions rendre, mais à cet homme simple et généreux avec lequel nous avons passé de si bons moments.

Il a été pour nous un peu comme un grand-père qui nous racontait des histoires de bêtes d'une époque révolue.

Il aimait se trouver dans la nature et une veillée en forêt ne pouvait pas lui faire plus de plaisir.

Ainsi, jusqu'à l'âge de 84 ans, il est venu observer les grands tétras dans la sylvie jurassienne.

Nous avons pu l'emmener il y a deux ans encore observer une famille de chouettes chevêchettes, dans les Préalpes vaudoises. Ses connaissances et son émerveillement n'avaient pas de limites.

Jacques Burnier s'est éteint paisiblement en ce pluvieux mois de novembre 2002, à l'âge de 89 ans.

Nous garderons en mémoire les chaleureux moments passés en sa compagnie et aimerions de tout cœur le remercier de ce qu'il a été pour nous.

Serge Baciocchi et Pierre Baumgart

La grenouille rousse menacée par une épidémie ?

Article tiré de la revue du KARCH de juillet 2002-07-2848 23 / été 2002 par MJ

En Angleterre, la grenouille rousse est visiblement frappée par une maladie susceptible d'avoir été introduite par des poissons rouges importés depuis les USA. Des populations entières de l'espèce ont été décimées aux alentours de Londres et dans le Sud-Est du pays. Les grenouilles présentent différents symptômes allant de verrues cutanées à la perte complète de membres. 3500 cas ont été identifiés, tandis que le nombre de



victimes est déjà estimé à 62'000 individus. La maladie est apparue durant les années 90 et elle s'est largement répandue depuis lors. Tom Langton, président du Froglife Trust, a essayé, en collaboration avec Andrew Cunningham et Peter Bennett de l'Institute of Zoology du Regent Park (zoo londonien), de déterminer la cause de l'épidémie. Les soupçons portent sur un virus découvert sur des batraciens en Amérique du Nord et qui aurait apparemment gagné l'Angleterre via des poissons rouges d'élevage lâchés dans des étangs anglais. Des grenouilles contaminées ont été découvertes en même temps que des poissons rouges dans des biotopes de jardins. Mais ce virus touche aussi la grenouille taureau nord-américaine, vendue en Angleterre comme animal de compagnie dans les années 80. L'épidémie peut

être d'autant plus propagée par les poissons rouges que les grenouilles taureaux sont considérées comme nuisibles par les éleveurs de poissons rouges, qui les tirent. Les restes de grenouilles sont mangés par les poissons rouges, qui sont ensuite exportés. Le virus semble frapper aussi les reptiles, et le souci demeure de voir d'autres espèces indigènes être atteintes. Le phénomène est encore compliqué par la découverte de fortes concentrations de cuivre dans le foie de grenouilles mortes. Le cuivre est supposé affaiblir les

défenses immunitaires et augmenter ainsi le risque d'attraper la maladie. Ce cuivre peut provenir des granulés anti-limaces colorés en bleu pour dissuader les oiseaux de les ingérer. La prédation de gastéropodes ayant eux-mêmes ingérés des granulés pourrait expliquer ces teneurs en cuivre élevées chez les grenouilles. (Ce rapport a été publié par Paul Brown dans une revue britannique, sous le titre "Common frogs at risk from epidemic". Le texte ci-dessus en est une traduction légèrement abrégée.)

Pierre Baumgart

Gravures sur bois et lithographies

Réservez déjà cette date

Samedi 24 mai 2003

en remplacement de la conférence du 2e mardi du mois de mai.

La Société Zoologique de Genève organise pour ses membres une excursion à la Sauge et au Fanel, suite à la présentation de septembre dernier du nouveau centre animé par François Turrian.

Trajet en car, départ probable vers 15h00

Sur place :

Balade dans la réserve de la Sauge et du Fanel

Visite du Centre de l'ASPO

Pique-nique ou repas à l'auberge selon les goûts

Activité nocturne : écoute et observation de Rainette ou autre activité selon le temps

Retour à Genève aux environs de minuit.

Les renseignements s'affineront d'ici à l'assemblée générale.



Galerie Chausse-Coq

du 10 au 22 décembre 2002

L'exposition sera ouverte du mardi au vendredi de 16h. à 19h. et le samedi de 14h. à 18h. ou sur rendez-vous

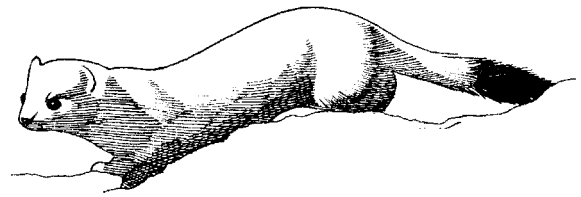
16, rue Chausse-Coq
1204 Genève
Téléphone: 022 310 06 30

- s'inscrit pour l'excursion du
 Je dispose d'un véhicule et offre places
 Je demande places dans un véhicule
 Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous.
 Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions.
 Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone :

A renvoyer à
 Edmond Guscio
 37, rue du 31 décembre
 1207 Genève

Nom, prénom
 Adresse
 Localité

Changement
 d'adresse :
 Corinne Charvet
 Muséum Histoire nat.
 C.P. 6434
 1211 Genève 6



Guide : Edmond Guscio

Dimanche 8 décembre: Rade de Genève
Rendez-vous : 9h00, jetée des Pâquis, retour vers 13h30

Comme chaque hiver, nous nous promènerons sur les quais afin d'observer des espèces d'oiseaux peu communes, tels les pilets, souchets, siffleurs et tadornes casarcas.

Prévoir jumelles, longue-vue et habits chauds.

Dimanche 19 janvier 2003 : Rade de Genève et baie d'Excenevex
Rendez-vous : 9h00, jetée des Pâquis, retour vers 13h30

Après une rapide observation sur la rade, nous poursuivrons le long des rives en passant par la réserve de la Pointe-à-la-Bise, à la recherche des eiders, du rapide martin-pêcheur, et peut-être d'un plongeon parmi les grèbes et les mouettes, jusqu'à la plage d'Excenevex.

Prévoir jumelles, longue-vue, carte d'identité et habits chauds.

Vérifier bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre, au moins 3 jours à l'avance PAR COURRIER A; précisez le(s) nom(s) de l' (des) excursion(s). Dans tous les cas, n'oubliez pas de téléphoner la veille au soir, entre 20h00 et 21h00 au 076/548 03 22 ou de laisser un message sur le répondeur au 022 / 735 25 02.

E. Guscio

Participez à la vie de
 "l'Hermine"
 en nous faisant part de
 vos observations ou
 réflexions sur la
 faune sauvage.
 Photos et dessins
 bienvenus !